

Tourcoing, lundi 9 juin 2014

Camarade,

Je rappelle en pièce-jointe le message que j'ai adressé vendredi soir en réponse à un nouveau coup de force effectué sous le nom de M. Heems, avec copie à toi-même et VD.

Vendredi matin, tu déclarais, allez, on va dire en substance, que le PTRI on n'en a rien à foutre puisque de toute façon il ira aux régions dans le cadre du remembrement territorial. VD et ND d'acquiescer. Bon.

Le soir même, selon toute vraisemblance après vous avoir rencontrés dans l'après-midi, M. Heems invite le secrétaire général de cette organisation au congrès.

Camarade, tu t'es déplacé plusieurs fois pour, selon moi, t'immiscer dans le fonctionnement de notre syndicat -- jusque là en très bonne santé, et spécialement en terme de progression des cotisations (ça « compte », n'est-ce pas ?). Des aléas d'organisation de la vie syndicale il y a en toujours (sauf dans les orgas mortes, avec ou sans certificat de décès). Néanmoins, dans le cas présent, ils étaient réglés AVANT votre immixtion ; encore une fois, bon gré mal gré, vous vous êtes malheureusement employés à les raviver (la raison de l'Histoire, comme dit Hegel, ne prendra son envol qu'à la tombée de la nuit). La présence du SG du PTRI à la porte de notre congrès pourrait constituer un coup très risqué. On ne joue pas avec les allumettes dans une poudrière.

Maintenant que tu as mis les mains dans nos affaires, je ne comprendrais pas, camarade, que tu ne fasses pas part de ton avis personnel et/ou celui de la fédération sur la question de l'invitation du secrétaire général du PTRI à notre congrès, et sur les conditions de cette invitation.

Je suis persuadée que tu dois faire face à un nombre considérable d'obligations. Tu as déjà fait beaucoup d'honneur à notre syndicat. Le refus d'un simple message serait vécu à n'en pas douter par un grand nombre de camarades comme un exceptionnel témoignage de mépris. Et par moi-même, hélas, comme l'aveu d'une fourberie.

Fraternellement,

Gisèle Jamotte
membre de la CE